

L'ETINCELLE DU CHABAT

Allumage : entre

20H15

et

20H30

Sortie :

22H57

Balak

Vendredi 8 juillet 2011 - 6 Tamouz 5771

Vendredi : Min'ha : 19H40 / Samedi : Cha'harit : 9H00 / Cours de Torah : 20H00 / Min'ha : 21H20

Le Kiddouch de ce Chabat est offert par Gilles Gade pour la naissance de sa fille

Shochana ! Mazal Fou !

Bilaam est considéré par nos Sages comme « le plus grand prophète des nations ». Effectivement, la Torah précise à son propos qu'il était capable de déceler « l'infime instant quotidien de la Colère divine ».

Bilaam avait assez de dons pour savoir que dans la fraction de seconde où D.ieu se met chaque jour en colère, la crête du coq devient blanche. Il avait donc attaché un coq aux pieds de son lit pour être prêt à maudire Israël dès que ce phénomène se produirait...

On sait que pendant tout ce temps-là, la Miséricorde divine a protégé Israël puisque cette Colère divine ne s'est pas manifestée, si bien que Bilaam n'a pas pu mener à bien son funeste dessein.

Or la question qui se pose aujourd'hui est de savoir comment est-il possible qu'un homme comme Bilaam, qui avait une moralité désastreuse (amour du luxe et du vice, une puissante haine et de la jalousie...) était en même temps capable de connaître lui-même cet instant précis de la Colère divine. Mais cela n'est pas pour nous surprendre car pour nos maîtres, l'ombre et la lumière peuvent effectivement cohabiter chez un même homme.

Nous voyons ainsi qu'à propos de la traversée « à pied sec » de la mer Rouge, les Sages expliquent que la plus humble des servantes a pu alors voir de ses propres yeux ce que même le grand prophète Ezéchiel n'a pu saisir lors de sa fameuse vision du « Char céleste » qui est elle-même considérée comme la plus grande révélation prophétique jamais communiquée à un être humain...

Ce qui nous amène à une autre question : pourquoi cette femme reste-t-elle une servante, malgré cette vision exceptionnelle qu'elle a pu percevoir au moment de la traversée de la mer ? Et bien tout simplement parce qu'elle n'a pas cherché ensuite à progresser en s'inspirant de cette

« vision » si élevée mais momentanée ! Car ce qui fait qu'un homme atteint des sommets dans sa vie, c'est le sens permanent du progrès et le combat contre ses propres défauts qui nécessitent de sa part une mobilisation de chaque instant susceptible alors de la faire arriver très loin. Ainsi, lorsque 'Hanna a prié Hachem pour avoir un enfant, elle Lui a demandé un enfant tout à fait « ordinaire » : elle ne voulait ni d'un surdoué ni d'un être d'exception mais un enfant simple comme les autres. Or, cet enfant va devenir plus tard le prophète Samuel. Alors comment s'est opérée cette « mutation » ? Et bien par les efforts permanents et personnels de Samuel lui-même pour progresser ! Ainsi a-t-il étudié, travaillé ses qualités et éliminé ses défauts au point d'être considéré dans notre tradition comme l'équivalent de Moché et de Aharon réunis !

Nous voyons donc là que pour le judaïsme, la règle de base de la vie, c'est de progresser sans cesse. Alors quels sont les obstacles qui peuvent nous faire trébucher ? Le premier consiste tout d'abord à ne pas réaliser dans notre existence ce que nous sommes en essence.

Si Pharaon était un homme si averti et intelligent, comment se fait-il que les plaies successives ne lui aient pas fait entendre raison alors qu'il savait très bien que Moché ne plaisantait pas et que lorsqu'il annonçait une plaie, elle allait de façon certaine survenir ? La réponse est très simple : Pharaon ne faisait pas la relation entre ce qu'il savait et ce qu'il était.

Dans la vie, nous recevons à ce propos de nombreuses informations tout au long de notre vie – surtout aujourd'hui –, mais nous n'y prêtons pas toujours garde et nous ne nous sentons pas concernés en croyant sans cesse

que cela ne s'adresse qu'aux autres et pas à nous-mêmes. De fait, celui qui résonne ainsi ne progressera jamais dans sa vie et restera comme Pharaon !

Le deuxième obstacle paralysant notre prise de conscience en direction du progrès, c'est de chercher uniquement à entendre... ce que l'on a envie d'entendre.

Ainsi, dans le Traité talmudique Guittin (page 45a), on raconte l'histoire du rav Ilich qui avait été emprisonné injustement par des non-Juifs. Et voilà que durant son incarcération, un corbeau vient se poser sur la fenêtre de sa cellule et se met à croasser pendant un moment. Or, se trouvait dans cette même cellule un spécialiste du langage des oiseaux à qui le Rav demande ce que le corbeau avait dit. Et cet « interprète » d'expliquer les paroles du volatile: « Rav Ilich, sauve-toi ! ». Mais le Rav n'a pas voulu en tenir compte. Voilà qu'un peu plus tard arrive une colombe qui vient roucouler sur sa fenêtre. Le Rav demande à nouveau ce qu'elle dit et l'homme lui répond : « Rav Ilich, sauve-toi ! ». Si bien qu'enfin persuadé par ces deux messages de ce qui pouvait l'attendre, le Rav a

tenu compte de ce double conseil en tentant une évasion qui a finalement réussi.

La question que posent nos sages (dont le Maharcha) sur cette Guémara est la suivante : puisque le Rav Ilich savait parfaitement décoder lui-même le langage des oiseaux, pourquoi a-t-il demandé à quelqu'un d'autre de le faire ? Parce qu'en entendant ce qu'il avait entendu, il avait tout simplement peur d'avoir « mal entendu » et il craignait précisément le fait d'avoir justement envie d'entendre cela...

Trop souvent dans la vie, il y a des choses que nous avons envie d'entendre et nous les prenons alors pour la réalité pure et simple. Voilà pourquoi il faut toujours s'entourer de l'avis d'un « homme averti » et cet objectif pour nous guider et nous assurer que les « événements » que nous vivons et les « leçons » que nous écoutons, sont bien ceux qui nous sont envoyés par Hachem pour pouvoir mener cette vie de progrès permanents, seule voie menant à la pleine réalisation de toutes nos potentialités !

Rav Yossef 'Haim Sitruk.

L'histoire de la semaine

Une des personnalités toraniques vivant aux Etats-Unis, Rav Mordékhaï Greenwald, raconte dans son ouvrage "Conseils et instructions" une histoire extraordinaire et saisissante, unique en son genre. On pourra en tirer une grande leçon quant à l'éducation des enfants.

Il s'agit d'une femme qui avait une tumeur au cerveau et qui, suite à la détérioration de son état, avait dû subir en urgence une intervention chirurgicale. Bien évidemment, la patiente avait été anesthésiée et les médecins avaient entamé la délicate opération dont la première étape était, comme chacun sait, de scier la boîte crânienne. Soudain, alors qu'elle était plongée dans un profond sommeil, la patiente avait entonné une certaine mélodie que les médecins avaient identifiée comme étant un chant italien ! Ce phénomène surprenant et exceptionnel avait inquiété les médecins qui avaient alors vérifié à plusieurs reprises que les produits anesthésiants agissaient correctement.

A leur grande surprise, tout était normal et il n'y avait aucun signe de défaut dans ces produits. Les médecins avaient donc décidé de poursuivre l'opération même si la dame continuait à chanter !

L'auteur du livre, qui est aussi diplômé en psychologie, raconte que la femme s'était réveillée normalement à l'issue de l'opération et, qu'après l'avoir laissée reprendre des forces, les médecins lui avaient demandé si elle avait un quelconque lien avec les chanteurs ou les chants italiens. La patiente, surprise par la question, avait répondu par la négative. On lui avait demandé d'y réfléchir encore un peu : peut-être avait-elle une fois assisté à un concert italien ? Malgré ses efforts, la réponse restait négative : elle n'arrivait pas à extraire un tel événement de sa mémoire.

« De plus, je n'apprécie pas tellement ce style de musique, pourquoi aurais-je un lien particulier avec lui ? » a-t-elle souligné.

De leur côté, les médecins n'avaient pas abandonné la partie et lui avaient fait part du phénomène étonnant qui s'était produit pendant l'opération. La femme, avec beaucoup d'efforts, avait fouillé dans sa mémoire avant de parvenir enfin à se souvenir d'un événement vécu dans son enfance. Une fois, alors qu'elle était une petite fille, elle était passée près d'une salle où se déroulait un concert

italien, et avait entendu un des chants qui y étaient interprétés.

C'est tout ! Depuis lors, elle n'avait plus jamais eu de lien avec des chants d'origine italienne. La dame avait dit « C'est tout ! » mais les médecins avaient déjà compris pourquoi elle s'était mise à chanter en plein milieu de l'opération ...

Le Rav Greenwald explique que parallèlement à tous les écrits saints de Torah selon lesquels tout ce qu'un homme voit ou entend, (ne serait-ce qu'une seule fois), est enregistré dans sa mémoire, et les médecins et psychologues soulignent également cela comme étant un fait scientifique. Le cerveau humain est formé de pas moins de 12.000.000.000 (12 milliards !) de cellules nerveuses. Le chant que cette "petite fille" avait entendu en se promenant dans la rue a été enregistré par une cellule, puis y a été "conservé" pendant de longues années, sans être jamais "sollicité".

Longtemps après, quand elle avait dû se faire opérer, lors du sciage du crâne ou pendant l'opération elle-même, les chirurgiens avaient touché à ce neurone où avait été, un jour, stocké le chant italien. C'est alors que ce dernier s'est exprimé par la bouche de cette dame, comme s'il chantait par lui-même, bien que la patiente soit complètement endormie...

Nous tirons de cette histoire une leçon particulièrement importante. De nombreux parents pensent que ce que voit ou entend leur enfant ne s'inscrit pas dans son cerveau.

Ainsi, ils sont prêts à le conduire dans des endroits douteux, déconseillés par les Sages, sous prétexte qu'il "est encore petit". Mais au contraire, nous voyons à partir de cette anecdote, que **tout a un impact et une influence considérables sur l'enfant**. Car tout simplement, ce que voit ou entend un enfant s'enregistre automatiquement par le magnétophone le plus sophistiqué qui soit : le cerveau humain, qui a la capacité de contenir douze milliards d'"enregistrements". Dans chacun d'eux est conservé un événement vécu par la personne depuis sa naissance. L'homme grandit avec cet enregistrement, qui continue à vivre en lui, sans s'exprimer, jusqu'au jour où cette cellule s'active et que le contenu se met à jouer et à chanter de lui-même.

Dans de nombreuses autres situations, on a pu constater ce phénomène, que personne ne conteste. **L'enfant peut s'adonner assidûment à la Torah pendant la plus grande partie de son temps, il peut évoluer et progresser dans l'étude et la crainte d'Hachem, mais**

un seul mot impropre ou une seule image incorrecte perçus pendant les vacances sont déjà de trop : qui sait à quelle période de la vie, s'ouvrira la cellule où le jeune avait emmagasiné cette chose impure qu'il avait vue ou entendue !

Un magasin de vêtements pour femmes est-il autorisé à vendre des habits non conformes à la Torah ?



Avant tout, nous devons expliquer une chose évidente :

L'interdiction pour les femmes de sortir dans la rue habillées de robes sans manches, représente une très grave transgression, comme le tranchent **Rambam** ainsi que l'auteur du **Choulh'an 'Arouh'**. Il est expliqué dans la Guemara Sota que la terrible faute d'avoir une tenue vestimentaire impudique entraîne le fait que la **Cheh'ina** (Présence Divine) se retire du peuple d'**Israël**, comme il est dit : « *Ton camp sera saint et aucune nudité n'y sera vue, car Hachem se retirera de toi* ». Il est évident que les femmes qui portent de tels vêtements transgressent ce qui est dit dans la Torah : « *Devant l'aveugle, tu ne placeras pas l'obstacle* ». De nombreux autres interdits résultent d'un tel comportement et il est inutile d'alourdir davantage la gravité de cet interdit avec des arguments supplémentaires.

Par contre, les femmes qui portent des vêtements pudiques se verront accorder une très grande récompense, et c'est grâce à elles que la **Cheh'ina** réside au sein d'**Israël**. Ces femmes mériteront une descendance pure et consacrée au service d'**Hachem**. La Halakha est la suivante :

Le bras doit être couvert jusqu'au coude inclus et les jambes jusqu'au genou inclus. La limite du décolleté doit s'arrêter à la mesure du poignet de la femme (environ 6-7 cm) à partir du bas de sa gorge.

A présent nous allons nous consacrer au sujet précis de notre question :

Il est expliqué dans le commentaire du **Rambam** sur les Michnayot sur le sens du verset : « *Devant l'aveugle, tu ne placeras pas l'obstacle* » : « Une personne dont les yeux sont fermés par l'envie que lui inspire le mauvais penchant, tu ne dois pas lui apporter ton aide à rester dans son aveuglement qui l'éloigne du droit chemin. »

Il résulte de ces propos du **Rambam** que l'interdit de « *placer l'obstacle devant l'aveugle* » signifie qu'il nous est interdit d'aider une personne qui commet déjà des transgressions à les poursuivre.

Selon cela, il semble apparemment qu'il soit interdit de vendre des vêtements qui ne correspondent pas à l'esprit de la Halah'a, car la vente de tels vêtements entraîne l'acheteur à transgresser une très grave faute. Cependant, notre grand maître **Rabbenou H'aïm Benbenichti** – l'auteur du Keneset Ha-Guedola – écrit que l'interdit de « *placer l'obstacle devant l'aveugle* » n'est pas effectif si l'on sait qu'il pourra transgresser cette faute même sans notre aide, et on n'en devient pas coupable.

Du point de vue de la **Halakha**, j'autorise la vente de vêtements féminins contraires à la Halakha grâce à un autre argument :

En effet de nombreuses femmes ont l'usage de porter une chemise sans manches en mettant en dessous un autre vêtement avec manches, et il n'est donc pas certain qu'un interdit va être transgressé en portant ce vêtement puisqu'il existe une façon permise de le porter.

Ainsi, pour notre sujet où toute l'interdiction n'existe que du point de vue rabbinique par la transgression de l'interdit de « *soutenir ceux qui commettent des fautes* », et non du point de vue de la Torah à titre de « *placer l'obstacle devant l'aveugle* » comme nous l'avons expliqué, lorsqu'il est complètement incertain qu'une faute sera commise en portant ce vêtement, il n'y a pas le moindre interdit ni du point de vue de « *placer l'obstacle devant l'aveugle* », ni du point de vue de « *soutenir ceux qui commettent des fautes* ».

En conclusion :

Il est permis de vendre des vêtements impudiques à des femmes, à la condition qu'il soit envisageable que ces femmes portent ces vêtements de façon pudique. Mais si l'on vend des vêtements impudiques que l'on ne peut porter que de façon impudique (par exemple des robes sans manches, mais qui ne sont pas adaptées pour être portées sur une robe avec manches), celui qui vend de tels vêtements transgresse un très grave interdit, et commet la faute de « *placer l'obstacle devant l'aveugle* ». Telle est également l'opinion du **Gaon Rabbi Chmouel Ha-Levi Wozner Chlita**.

Rav Ovadia Yossef.

Le Ben Ich 'Hai enseigne :



Nos Sages ont enseigné que chacun doit dire 100 bénédictions par jour. Cela fut institué par le roi David, car à son époque mourraient quotidiennement 100 personnes sans que l'on sache pourquoi, jusqu'à ce qu'il ait compris par inspiration divine que cette règle annulerait cette plaie.

Le texte des bénédictions a été institué par la Grande Assemblée (fin du second Temple). Il ne faut pas croire que depuis le temps de Moché jusqu'à cette époque les Juifs ne faisaient pas de Berakhot. Chacun les disaient selon son inspiration personnelle et la richesse de sa langue.

Il est facile d'y parvenir, notamment grâce aux bénédictions du lever (Birkhot Hacha'har), à celles des différentes Téfilot de la journée (Cha'harit, Min'ha et Arvit), ainsi qu'à celle que l'on récite avant et après avoir mangé ou bu.

Guérir par les plantes...



L'asperge : L'asperge est une plante grimpante dont les baies vertes deviennent noires et juteuses en murissant. On la mentionne à plusieurs reprises dans le Talmud (Brakhot 51) : «L'asperge est bénéfique pour le cœur, les yeux et les intestins ».

C'est une plante sauvage, répandue principalement dans les pays bordant la méditerranée. Sa tige et ses feuilles tendres se mangent crues ou cuites. L'eau de cuisson des asperges possède aussi de précieuses vertus curatives.

L'asperge est un remède de choix des voies urinaires qu'elle désinfecte ; elle soigne aussi les troubles hépatiques et calme les douleurs des règles. Faire bouillir deux poignées par litre d'eau et boire en 24 heures. Cette tisane améliore la vue et le pronostic des maladies du foie.

L'asperge est très riche en vitamine C. Elle agit avec rapidité pour rétablir le bon fonctionnement des reins qu'elle nettoie. Il faut se rappeler que la cuisson enlève une grande partie des propriétés thérapeutiques de l'asperge et qu'il convient donc d'en consommer une certaine quantité crue. L'asperge favorise la miction et relaxe les nerfs fatigués ou tendus.

Il est conseillé de faire macérer de l'asperge dans du vin et d'en boire un petit verre avant le repas. Elle est un dépuratif du sang et un tonique musculaire. Le Rambam compte l'asperge parmi les plantes capables d'éliminer les calculs des voies urinaires. Elle est encore aphrodisiaque puisqu'elle lutte contre l'impuissance et qu'elle stimule la production de sperme. Il existe près de 150 variétés d'asperge dans le monde. En Israël, nous ne comptons que quelques rares espèces qui poussent principalement au Sharon et qu'on utilise pour l'industrie pharmaceutique.

**Fidèle de la communauté cherche emploi !
Polyvalent et motivé, discute toute proposition : vente,
restauration, chauffeur... Disponible immédiatement !
Contactez David : 06-58-30-02-05**

Le secret des prénoms

Quadia : est sage et érudit. Il est prêt à travailler dur et à aller de l'avant. Il cherche à faire carrière et y arrive difficilement, malgré son ambition. Il lui arrive de s'emporter, mais est généralement posé et équilibré. Il est courageux, veut arriver vite et est donc sujet à la colère. Il sait ce qu'il veut et parfois perd contrôle, explose et se dispute. Il a le don de diriger, et est extrêmement attiré par la religion et la spiritualité. Comme son nom l'indique, il réussit dans le culte divin. Sa prière est très puissante.

Rita : a beaucoup de savoir-vivre, préserve son honneur et peut réagir durement lorsqu'on l'humilie. Elle est propre, modeste et tend à la spiritualité et à gouverner. Il lui arrive pourtant d'être égoïste lorsqu'elle est au centre de l'attention, ou qu'on la remarque. Elle a beaucoup d'énergie et se laisse emporter.

Aimer ses enfants...

L'amour des enfants est évidemment dans la nature de l'homme, car ils sont les os de ses os, la chair de sa chair, même le corbeau se soucie de ses petits. Il faut prendre garde à ne pas abîmer sa descendance par trop d'amour, au point de ne plus corriger son fils, lui exprimer trop d'affection et de mots doux. Le roi Salomon a dit dans sa sagesse : « *Ménager les coups de bâton, c'est haïr son enfant, mais avoir soin de le corriger, c'est l'aimer* »

L'essentiel de l'amour, c'est l'amour de l'âme, car le fils donne des mérites à son père, comme il est dit : « *Corrige ton fils, tu en auras du plaisir, il donnera de douces joies à ton âme* » (Roi Salomon) Ainsi, il faut être vigilant de se conduire avec ses enfants par « une réprimande ouverte qu'une amitié qui se dérobe », tout selon le comportement de l'enfant, « *la sottise est attachée au cœur de l'adolescent ; le bâton qui châtie doit l'en arracher* » (Roi Salomon). Cependant, que le père soit attentif à ne pas être trop dur avec son fils en le frappant dans sa colère de coups féroces, des coups qui font mal. Le diriger calmement et le corriger seulement avec clémence, par exemple sur les pieds, mais pas là où il pourrait lui provoquer une infirmité, comme entre les yeux. Lorsqu'il sera plus grand, « *un reproche fait plus d'impression sur un homme intelligent* » (R.S). Il est notoire que frapper son grand fils est coupable de « *ne place pas d'obstacle sur le chemin d'un aveugle* ». Grand, non pas dans le sens d'ainé, mais selon son caractère et ses qualités. (A suivre...)

La blague de la semaine

C'est un couple qui va fêter ses 25 ans de mariage et l'épouse demande à son mari :

- Mon amour, que vas-tu m'offrir pour nos noces d'argent ?

Le mari répond :

- Un voyage en Chine.

La femme, très surprise par ce cadeau magnifique, lui demande :

- Mais mon amour, si pour nos 25 ans tu m'offres ça, que feras-tu pour nos 50 ans ??!

- J'irai te rechercher.

Proposé par Eddie Zeitoun.

*L'Étincelle de ce Chabat est dédiée à 'Haïm Avraham Boumendil
Qu'Haïkadoch Baroukh Hôu lui envoie rapidement une guérison complète ! Amen*

Veillez à ne pas emporter l'Étincelle pendant Chabat.

